

LE PETIT CAMP

La quarantaine

« Le pire fut en octobre 1944. Le nombre quotidien de morts, rien que dans le petit camp, s'éleva considérablement, parfois jusqu'à 150 ou 200 hommes. Certains jours, les cadavres gisaient en plein air, tout autour des baraques parce qu'ils avaient tout simplement été jetés dehors, pendant la nuit, par les vivants...

Autour de la maigre pitance quotidienne se déroulaient d'affreuses bagarres, qui allaient parfois jusqu'aux coups mortels, et que les chefs de chambrée parvenaient difficilement à apaiser; les gens affamés, qui venaient de connaître les transports dans des conditions épouvantables, arrachaient les fils électriques dès que les marmites de nourriture arrivaient, et ils se précipitaient vers elles, en tombant les uns sur les autres, de sorte que quelques uns mangeaient davantage, mais que la grande majorité n'avait plus rien du tout. »

Eugen Kogon

▼ Dessin de Boris Taslitzky. Le petit camp en 1945.



▲ Photographie clandestine de Georges Angeli. Le petit camp en juin 1944. ▼
Vue du petit camp, 2010.



BON DE SOUSCRIPTION

Bon de souscription à envoyer à **AFMD DT Isère, Maison des associations, 6 rue Berthe de Boissieux, boîte 69, 38000 Grenoble**

Nom Prénom

Adresse

Code postal

Ville Pays

Je commande livre(s) « Buchenwald - après l'ère des témoins » au prix de 15 € + 3,25 € de frais de port par exemplaire et je joins mon chèque libellé à l'ordre de AFMD ISERE

Signature (obligatoire)

Réponse souhaitée avant le 1^{er} juin 2012.